

COURRIER
DES
LECTEURS

Peur, intox ou mensonges?

Depuis de nombreuses semaines, politiciens cantonaux ou régionaux, chefs d'entreprises, élus locaux, mouvements jeunes ou moins jeunes à tendance bernoise, caravane du Jura Bernois, n'ont de cesse de présenter le vote du 24 novembre comme une catastrophe pour notre région si le oui devait l'emporter. Tout y a passé:

- la merveilleuse économie bernoise, alors que Tornos, à Moutier, ainsi que diverses entreprises biennoises ou du vallon de Saint-Imier licencient à tour de bras ou délocalisent;
- les avantages sociaux du Gross Kanton, alors que la caisse de pension des enseignants bernois bat de l'aile et que nulle personne en fonction ne sait ce qui lui reviendra au moment de se mettre au repos;
- toujours dans le même registre, la non-indexation correcte des salaires en fonction de l'espace BEJUNE;
- le privilège de la formation cantonale alors qu'on souhaite la fermeture du gymnase des Alpes à Bienne;
- l'attractivité de vivre dans un grand canton qui diminue les subventions pour les soins à domicile et veut supprimer les postes si importants, voire nécessaires des infirmières scolaires;
- la suppression de l'hôpital de Moutier qui a déjà perdu sa maternité... et qui ne fermera pas ses portes;

– la diminution des services à proximité que nous avons déjà perdus en grande partie;

– certains se sont même lancés dans la rédaction de fables à la limite de la diffamation (Monsieur de Lafontaine doit se retourner dans sa tombe!);

– des affiches insultantes émanant de l'UDC ayant pour auteur un ancien membre des mouvements jurassiens et professeur de surcroît (ou ancien, mes fils ont suivi certains cours, merveilleux modèle pour les étudiants!);

– le libellé du bulletin de vote est même à la limite de la correction, car le 24 novembre, nous ne votons pas pour un rattachement au canton du Jura, mais pour accepter la mise en place d'une assemblée constituante, présidée par une personne d'un des trois districts francophones du canton de Berne, afin de se projeter dans l'avenir;

– quant au souci de l'instauration du catholicisme dans les districts francophones du Jura méridional, ce n'est qu'un argument mensonger de plus pour faire peur.

Donc, mensonges et intoxications à répétition!

Certes, le canton du Jura n'est pas un eldorado. L'économie actuelle est délicate, les entreprises ont certains soucis, les finances cantonales, comme presque partout en Suisse, sont réguliè-

rement dans les chiffres rouges, et nous n'allons pas être exemptés d'impôts du jour au lendemain. Cependant, nous avons une chance incroyable de prendre notre destin en main et d'envisager le futur sous un autre jour. Le statu quo + ou +++ proposé par le Gouvernement bernois n'est qu'un leurre supplémentaire et ne donne pas à la région francophone du canton de Berne un pouvoir quelconque de choisir son avenir!

Alors, changez de discours, Mesdames et Messieurs les fervents du non le 24 novembre prochain et cessez de mentir aux citoyens en présentant des arguments qui ne sont pas fondés ou de signifier que les personnes du coin sont plus attachées à Bienne qu'à Delémont. Que dire alors de toutes les personnes faisant leurs courses dans le canton du Jura?

Avouez simplement que vous souhaitez rester dans un canton qui oublie régulièrement sa région francophone et que vous vous trouvez bien dans cette situation! Il est certes plus facile de se soumettre que de prendre son destin en main et travailler d'arrache-pied pour améliorer la situation.

Un oui le 24 novembre ne fera que chercher et trouver des solutions, au lieu de végéter dans une mare glauque dans laquelle personne ne sait comment nager pour s'en sortir dignement. ● JANINE GERBER, COURT



24 NOVEMBRE A mes amis prévôtois

On le sait de longue date, les habitants originaires de Moutier votent depuis toujours pour le maintien de leur ville dans le giron bernois. Ils sont fiers de leurs racines et de leur passé jurassien bernois. Il est drôle de constater que le jour où la majorité des ressortissants de Moutier est devenue catholique, le vote des citoyens a balancé dans le camp des séparos annexionnistes! C'est donc à vous que je m'adresse. (...) Vous êtes tous venus ici pour des raisons purement économiques! Ce qui équivaut à écrire que c'est pire ailleurs... Je vous demande donc de réfléchir avant de vous engager dans une procédure communaliste longue et coûteuse.

Combien de places de l'Etat bernois seront-elles sacrifiées au nom de la bêtise du MAJ? Quelles seront les conséquences d'un changement de canton pour votre hôpital? Pour le moins une restructuration. La magie industrielle du SIAMS perdurera-t-elle? J'en doute! Enfin croyez-vous vraiment que Moutier, rare commune du Jura bernois à vouloir rejoindre le mini-canton, va devenir capitale? Aucune chance, jamais Delémont ne perdra ses prérogatives. L'Ajoie et les Franches-Montagnes en savent quelque chose...

Alors à quoi bon? Restez logiques, ne volez pas la terre des vrais Prévôtois, ne sciez pas la branche sur laquelle vous êtes assis, ne détruisez pas vos acquis économiques! Si vous aimez Moutier, votez non!

Guillaume-Albert Houriet,
Caravane du Jura bernois

LE CLIN D'ŒIL



UN DRÔLE D'AÉRONEF Yves Rossy, alias Jetman, a réalisé un nouvel exploit avec sa fameuse aile à réaction au Japon. Après avoir sauté d'un hélicoptère, il a effectué un vol autour du Mont Fuji, la plus haute montagne de l'Empire du Soleil levant. KEYSTONE



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

En connaissance de cause

Alors que l'idéal démocratique est régulièrement invoqué au fil des discours, le mouvement probernois le considère comme dangereux. Puisant à la source d'une suspicion douteuse, certains s'acharnent à dénigrer le dialogue interjurassien. Aujourd'hui, la responsabilité des mouvements et partis qui rejettent le débat au sein d'une assemblée constituante est engagée. En effet, la question qui se pose porte sur les conséquences d'un refus d'entrée en matière le 24 novembre. Ne pas vouloir y répondre revient à tromper les ayants droit au vote.

Tout le monde le sait, le non enclenche le vote communaliste. Son usage aura des répercussions directes sur la cohésion régionale, et il est important que le corps électoral ne vote pas «la tête dans le sac» et prête ainsi son concours au démantèlement de la région. Chacun agira

selon ses propres convictions. Pour ce qui les concerne, les partisans de l'autonomie régionale, outre qu'ils restent fidèles à leur cause, attitude qu'on ne le reprochera pas du point de vue démocratique, ne peuvent qu'inviter leurs compatriotes à voter oui pour sauvegarder l'unité du Jura bernois, elle-même constitutive de l'unité du Jura.

Roland Piquerez (Moutier)

Continuer à se mobiliser pour le non

A une semaine de distance, les sondages se suivent et se ressemblent. Notre Jura bernois salue la nouvelle évaluation du scrutin qui continue à donner le non vainqueur dans le Jura bernois. Pour autant, il ne faut pas relâcher nos efforts. Nos adversaires, pour éviter la déroute, se mobiliseront en masse. Nous devons faire de même: chaque voix

compte et Notre Jura bernois ne cessera pas d'œuvrer en faveur du non, jusqu'au matin même du scrutin s'il le faut.

Le choix du 24 novembre est donc simple: le non signifie que la question est réglée. Toute autre issue implique l'ouverture d'une nouvelle et longue période d'incertitude débouchant sur une entité qui ne sera pas viable. Il n'y a rien d'autre à voir que les propositions de l'AIJ. Ses conclusions sont sans appel: pour un canton du Jura soit viable, il doit massivement alléger son administration et fusionner les communes à grande échelle. Or, ni le Gouvernement jurassien, ni les milieux qui lui sont proches n'en veulent. La décision, c'est maintenant; la votation du 24 novembre aura un caractère irréversible. Notre Jura bernois répète son appel: tout le monde aux urnes pour un non clair et sonnante.

Virginie Heyer, coprésidente
du comité Notre Jura bernois
(Perrefitte)

RÉACTIONS

Le PSA veut rédiger les ordres du jour du PLR BE!

Dans un précédent courrier de lecteurs, la section de Moutier du Parti socialiste autonome (PSA) a critiqué le déroulement de l'assemblée des délégués du Parti libéral-radical du canton de Berne, qui s'est tenue le 23 octobre dernier à Moutier. La critique est non seulement déplacée (il n'est pas dans les mœurs politiques suisses qu'un parti critique le déroulement d'une assemblée d'un autre parti), mais elle est également infondée.

Le PSA se moque en premier lieu des délégués du PLR qui «se rendaient en Prévôté pour la première fois et qui durent demander leur chemin pour rejoindre la salle du Foyer».

Merci pour l'accueil cordial de nos délégués qui viennent de toutes les régions du canton dont vous n'ignorez pas la grandeur, j'espère; nous fumes plus d'une centaine et notre assemblée fut un réel succès par la qualité des délibérations. Le PSA affirme ensuite que «les délégués ont uniquement débattu de leur seule et unique priorité: la mainmise de Berne sur le Jura bernois». Cette affirmation est totalement erronée puisque l'Assemblée des délégués a débattu démocratiquement et avec la participation de plusieurs interlocuteurs issus d'autres partis de tous les objets fédéraux et cantonaux soumis au scrutin le 24 novembre prochain. Par exemple, elle a clairement recommandé de voter non à l'initiative 1:12 des jeunes socialistes qui met en péril la prospérité économique. Un point de l'ordre du jour était aussi consacré au vote «Berne - Jura»: il a duré une vingtaine de minutes sur plus de deux heures d'assemblée.

Enfin le PSA s'arroge la compétence de faire des remarques sur l'ordre du jour en regrettant que les délégués bernois du PLR n'aient pas «adressé un message de soutien à la société Tornos ou qu'il n'ait pas débattu de ses conceptions du développement économique régional, de la revitalisation du marché de l'emploi et de la promotion du commerce». Le PLR suisse et le PLR bernois ont des programmes très précis sur les différents thèmes économiques et sociétaux qui concernent la Suisse et le canton de Berne. Par contre, ce n'est pas leur rôle de débattre de problématiques locales. Pour cela, le PLR a des sections qui remplissent parfaitement ce rôle dans le respect de la démocratie.

En conclusion, le PLR bernois déplore ces critiques et attaques gratuites et réaffirme son droit de rédiger son ordre du jour et de débattre démocratiquement des objets fédéraux et cantonaux lors de ses Assemblées des délégués sans en référer à la section locale d'un parti – ici le PSA – qui, en l'occurrence, fait preuve d'un flagrant manque de connaissance du fonctionnement d'un parti cantonal.

Pierre-Yves Grivel, président du Parti libéral-radical du canton de Berne (Bienne)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch